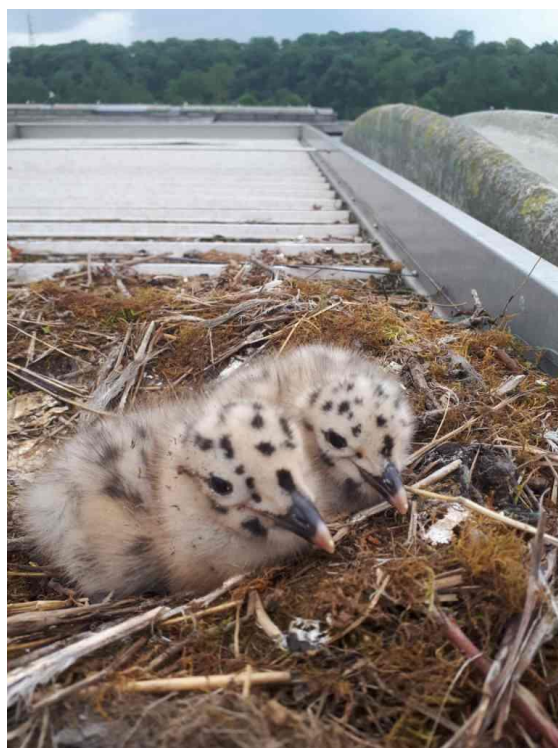




Recensements 2021
des goélands nicheurs de l'usine
Volvo à Blainville-sur-Orne

James Jean Baptiste

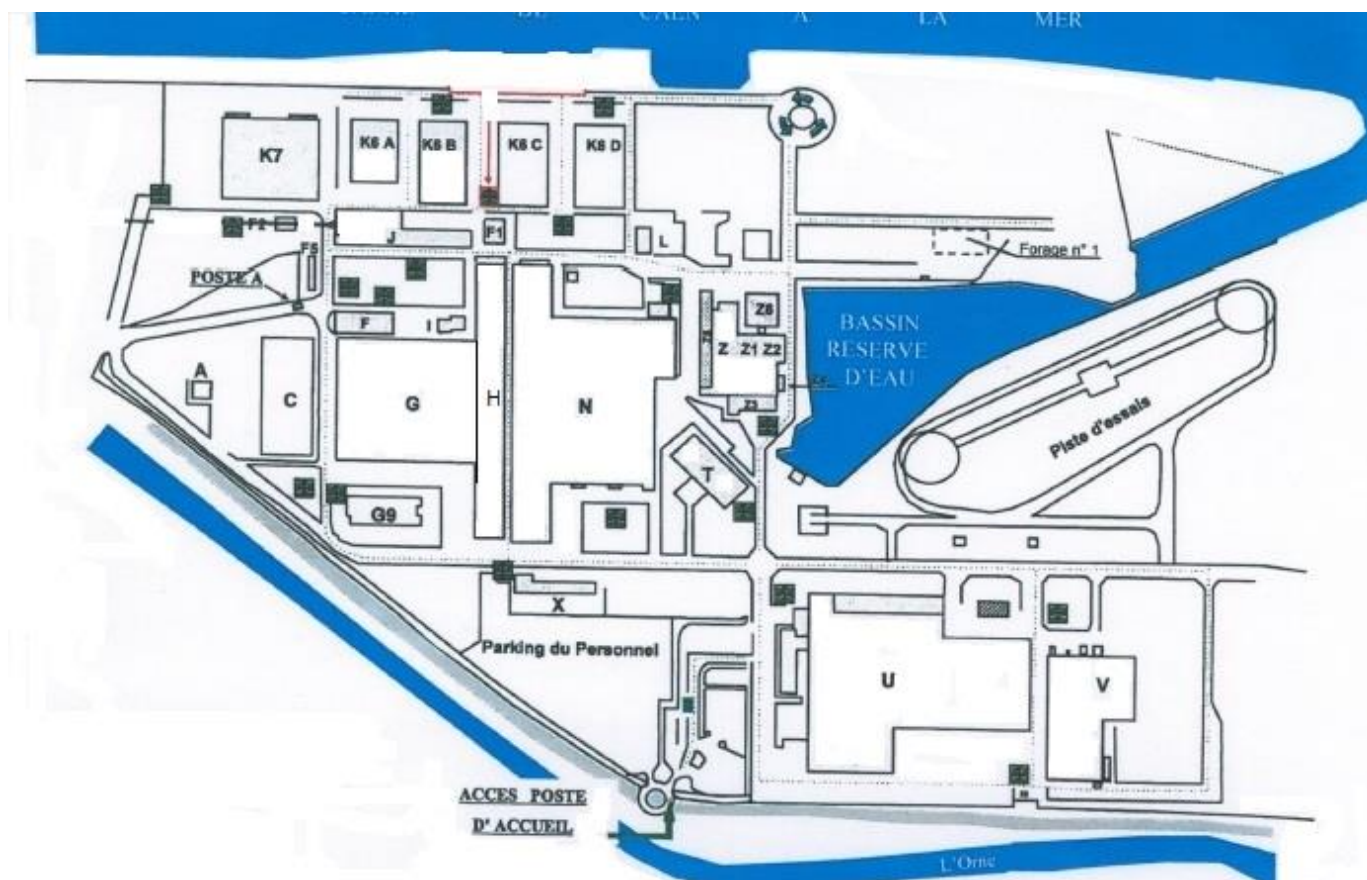


Étude réalisée par le GONm
à la demande de Engie Energie Services

Octobre 2021

Sommaire

Sommaire	2
Introduction.....	3
Les espèces considérées	3
Évolution globale des effectifs	4
Les implantations urbaines	5
Survol historique	5
Les causes de l'implantation en ville	6
Buts de l'étude.....	8
Méthodes.....	8
Goéland argenté	9
Goéland marin	14
Goéland brun	16
Bilan	17



Correction : Alain Barrier
Validation : Philippe Gachet

Chiffres clefs 2021

Total de l'usine

Espèce protégée soumise à dérogation

Goéland argenté : 619 couples ont construit 589 nids et ont donné 266 jeunes soit 0,33 poussin par nid. Taux chutant à 0,11 à 0,20 sur les toits réferents et « stérilisés » contre 1,3 à 2,35 sur un toit non traité.

Au passage 1, 70% des nids ont été traités.

Au passage 2, 76% des nids ont été traités.

Sur l'ensemble de la commune de Blainville-sur-Orne : 745 nids ont été recensés, 58% ont fait l'objet d'une opération de « stérilisation ».

Espèces intégralement protégées

Goéland marin : 38 couples. Forte augmentation.

38 nids ont donné 48 poussins soit en moyenne 1,3 par nid.

Goéland brun : 3 couples. Stable

Introduction

Les espèces considérées

Les grands goélands sont les oiseaux marins nicheurs les plus communs de Normandie. Ils sont tous protégés par la législation française par :

[Arrêté ministériel du 29 octobre 2009](#) fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

- [Art. L 411-1et s.](#) du code de l'environnement: les espèces protégées bénéficient d'une protection renforcée (interdiction de détruire nids, œufs, de mutiler, de vendre ou de perturber intentionnellement...)

- Sanctions pour atteinte à une espèce protégée : [L. 415-3 à L. 415-5](#) CE (délit) et pour perturbation intentionnelle : [R. 415-1 CE](#) (contravention).

Conformément à la Loi, la destruction d'un nid de goéland, des œufs, des poussins ou des adultes est passible de 2 ans d'emprisonnement et de 150 000 € d'amende.

Trois espèces nichent, désormais, régulièrement sur les toits. Ce sont :



- Le goéland marin, *Larus marinus* ; « sédentaire », nicheur littoral en expansion en Normandie, essentiellement présent sur les réserves GONm de Chausey et de Saint-Marcouf. *Larus marinus* a connu au cours de la première moitié du XX^e siècle une certaine expansion géographique. La population est actuellement stable ou en léger déclin dans une partie de son aire de distribution (Islande, Norvège, Suède, Grande-Bretagne), elle augmente au Danemark, sur

les rivages de la Baltique et en France.

La population française compte près de 6 500 couples en 2010 (dont 550 urbains) (Cadiou 2014). La population normande compte 1 740 couples en 2012 (Debout 2014).



- Le goéland brun, *Larus fuscus* ; migrateur, nicheur littoral en déclin. Une proportion importante des couples niche sur des toits, en milieu urbain. Presque tout le XX^e siècle a vu *Larus fuscus* s'étendre géographiquement et ses effectifs s'accroître nettement. Ce n'est qu'à la toute fin de ce siècle que sont constatés des déclin locaux, mis sur le compte des changements dans les modalités de la pêche industrielle ou côtière, sur la compétition avec le goéland argenté ou la prédation du goéland marin.

La population française compte près de 22 300 couples (dont 1 270 urbains) (Cadiou 2014). La population normande compte 1 223 couples en 2012 (Debout 2014).



- Le goéland argenté, *Larus argentatus* ; « sédentaire », nicheur littoral dont les effectifs sont actuellement en déclin. *Larus argentatus* a connu au XX^e siècle une progression spectaculaire de ses effectifs. En Europe, la population avoisine 700 000 à 850 000 couples. Cette augmentation est due à la protection des sites de nidification, à la diminution voire à l'arrêt de la collecte des œufs, et à l'accroissement de l'offre alimentaire lié aux activités humaines (pêche industrielle, décharges accessibles, ...). La population

française avoisine les 56 000 couples (dont au moins 20 000 urbains) (Cadiou 2014).

La population normande compte 15 140 couples en 2012 (Debout 2014).

Évolution globale des effectifs

En France, ces trois espèces ont connu au cours de la seconde moitié du XX^e une progression régulière et importante jusqu'en 1990. Depuis, on assiste à une stabilisation globale de la population de goéland brun et à une baisse des effectifs de goéland argenté. Seul, sur le rivage Manche Atlantique, le goéland marin continue à progresser, mais ses effectifs sont à un niveau bien plus faible que ceux des deux autres espèces et il a commencé cette progression bien plus tard : elle était inappréciable jusqu'à la fin des années 1970.

Du début du XX^e siècle aux années 1970, les taux d'augmentation annuelle du goéland argenté, l'espèce qui demeure la plus commune, ont été importants : la population danoise et allemande a été multipliée par presque 20, celle des Pays-Bas par 5. En

Grande-Bretagne, le pourcentage annuel d'accroissement était de plus de 13 %. En France, le même phénomène a eu lieu, mais plus tardivement et à un rythme moindre : 10 à 11 % par an en Bretagne de 1955 à 1965, de l'ordre de 8 % par an pour la Bretagne et la Normandie entre 1965 et 1978. Le goéland argenté a, depuis, connu une évolution plus complexe : sur les sites naturels anciens, il décroît. Ainsi, en Normandie, à Chausey comme à Saint-Marcouf, où aucune opération de limitation des goélands argentés n'a jamais eu lieu, les effectifs nicheurs ont considérablement décru ces dernières années.

A l'échelle mondiale ces trois espèces de goéland ont connu, des évolutions assez semblables, en particulier les goélands marin et argenté qui se retrouvent un peu partout en Europe et même en Amérique du Nord. Par exemple, à Terre-Neuve, dans des milieux très différents des nôtres (îles avec pelouses et forêts dans lesquelles le goéland argenté niche) les effectifs nicheurs de goéland argenté baissent de 40,8 % entre 1979 et 2000 alors que ceux du goéland marin restent stables. Le lac Érié est un autre site exemplaire où les effectifs hivernants du goéland argenté ont décliné depuis le début des années 1970 alors que ses effectifs avaient décuplé entre les années 1950 et le début des années 1970 ; pendant ce temps, les effectifs de goéland marin avaient continué d'augmenter. Pour que des évolutions aussi parallèles s'observent aussi bien en hivernage qu'en nidification, en Amérique du Nord comme en Europe, il faut invoquer des causes globales agissant à l'échelle planétaire ou, à tout le moins, sur l'ensemble de l'hémisphère Nord.

Les implantations urbaines

Survol historique

Les sites naturels occupés ou réoccupés après la phase de déclin (voire de disparition) de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, sont des îles (Chausey, îlots de la Hague et Saint-Marcouf), des falaises (Jobourg, Bessin, Pays de Caux), où des cordons de galets éloignés des accès à la mer ou isolés par les marées (Pays de Caux). Par la suite, des sites de moins en moins « inaccessibles » ont été colonisés et, en particulier, des bâtiments ou des structures construits par l'homme et ensuite abandonnés (forts de Saint-Marcouf, forts et digues de Cherbourg, pontons du Port Winston à Arromanches, ...). Ce sont, enfin, des bâtiments urbains ou industriels encore utilisés qui ont été investis par les goélands.

L'occupation des villes littorales et la nidification sur les toits par les goélands est un phénomène mondial déjà ancien, constaté dès la fin du XIX^e siècle en Mer Noire et le début du XX^e siècle en Grande-Bretagne. Dans ce pays, 92 villes étaient occupées en 1976 par 2 968 couples de goéland argenté et 323 couples de goéland brun. En 1994, 9 896 couples d'argenté et 2 767 couples de brun y ont été recensés (Raven, 1995).

En France, le premier cas connu date de 1975 à Morlaix mais les premières villes colonisées auraient été, en fait, Le Tréport et Saint-Malo dès le tout début des années 1970. En Normandie, le premier cas attesté de reproduction urbaine a été découvert à Cherbourg en 1980. Sur le littoral normand et breton, quatorze villes étaient colonisées en 1986 dont six en Normandie : Le Tréport, Dieppe, Saint-Valéry-en-Caux, Étretat, Le Havre et Cherbourg. Depuis, le nombre de localités colonisées a continué à progresser.

Les causes de l'implantation en ville

Tout d'abord, il est extrêmement important de souligner que l'essentiel des comportements étudiés montre que les goélands se comportent sur les toits comme sur une colonie en milieu naturel. L'implantation en milieu urbain ne correspond donc pas une acquisition de comportements particuliers par certains individus : n'importe quel goéland est capable de nicher tout aussi bien sur un toit que sur un site naturel. Autrement dit, la nidification urbaine ne concerne pas une catégorie particulière d'individus qui auraient « appris » à nicher en ville et qui auraient transmis cette capacité à leurs descendants. On en tire la conclusion que la destruction de tous les individus actuellement nicheurs ou l'absence de reproduction de ces individus ne peut pas conduire à la disparition du phénomène : tôt ou tard, les sites laissés vacants par ces individus seront à nouveau occupés par d'autres, attirés par des conditions de vie « meilleures » en ville qu'ailleurs.

La ville, en particulier portuaire offre, en effet, plusieurs sources de nourriture que le goéland argenté, notamment, exploite. Les déchets des bateaux de pêche (espèces non commercialisables, menu fretin, ébrouillage) sont une source de nourriture qui semble jouer un rôle important pour les juvéniles en voie d'émancipation, de juillet à novembre au moins. Dans les ports normands, l'observation de l'arrivée des bateaux de pêche montre à quel point les juvéniles exploitent ces déchets de poisson laissés à leur disposition sur les quais ou tombés à l'eau lors du nettoyage du bateau. Par ailleurs, l'étude de la déchetterie de Tournelville et l'observation des restes trouvés aux abords des nids (carcasses de volailles, os divers) montrent que les goélands trouvent une bonne part de leur nourriture sur les décharges et en ville. Enfin, l'observation montre que des habitants nourrissent soit délibérément les oiseaux, soit involontairement en laissant de la nourriture dans des endroits accessibles aux goélands.

Moins fréquemment observé sur les décharges, le goéland marin adulte devient ponctuellement en ville un auxiliaire inattendu dans la régulation des populations de pigeons domestiques et juste retour des choses, du rat surmulot. Les pigeons peu méfiant sont prélevés à l'opportunité, directement sur le toit occupé par le goéland. Pour quelques couples, cette manne constitue un appoint alimentaire, alors que le poisson mais aussi à cette époque de l'année (période de nidification), la seiche, constituent toujours l'essentiel de l'alimentation, comme pour les goélands marins nichant sur le littoral.

Outre la nourriture, les oiseaux, qu'ils soient marins ou non, trouvent en ville une température en moyenne plus élevée d'environ 1 à 2°C par rapport aux zones non urbaines adjacentes. L'accroissement des plantations, le nourrissage hivernal, une température plus douce, l'existence d'abris expliquent cette arrivée en ville.

En dehors des chats et, ponctuellement de la fouine, les colonies urbaines de goélands établies sur des toits sont quasiment soustraites à la prédation, sauf à celle du goéland marin qui, néanmoins, demeure ponctuelle. De plus, la fréquentation humaine des toits est exceptionnelle ce qui n'est plus le cas des îles, dérangées par le débarquement des plaisanciers. Il est à l'évidence possible pour un couple de goéland nicheur urbain de ni n'être dérangé, ni de croiser un prédateur pendant toute la durée de sa nidification ce qui n'est guère possible sur les sites naturels.

Cette absence de dérangement couplée à la chaleur des toits doit contribuer à optimiser et à réduire au minimum nécessaire la phase d'incubation. Pour les goélands, on peut donc considérer que la ville s'apparente à un système insulaire presque idéal : chaque toit constitue un îlot au sein de l'archipel urbain.

En Normandie la population urbaine nicheuse est passée de 2 % en 1988 à 48 % en 2010.

Néanmoins, l'augmentation des populations urbaines ne compense pas la baisse de celles sur les sites naturels.

La présente étude fait le bilan des effectifs nicheurs sur l'établissement industriel de Renault Trucks situé à Blainville-sur-Orne.



Buts de l'étude

Cette étude a pour buts de :

- Recenser les goélands qui se reproduisent sur les toits de l'usine Renault Trucks, à Blainville-sur-Orne ;
- Repérer les nids de goéland marin et de goéland brun afin de les soustraire aux opérations ultérieures de stérilisation ;
- De mesurer la production en jeunes de chacune des espèces ;
- D'en tirer des enseignements utiles.

Méthodes

Les comptages ont été effectués en tout ou partie par Clémentine Cardon et James Jean Baptiste. Le premier recensement a été effectué le 7 mai (21a).

Le second recensement a été réalisé le 26 mai (21b).

Le troisième recensement s'est déroulé le 30 juin (21c).

Les observateurs recensent les nids toujours de la même façon : en progressant parallèlement, de part et d'autre des lanterneaux, en notant le contenu du nid et l'espèce de goéland. Lorsqu'un site est inaccessible ou lorsqu'un toit est observé à partir d'un autre, les nids sont recensés à distance, mais, évidemment, leur contenu reste inconnu. Lorsqu'il est impossible de voir les nids, une estimation du nombre de couples est réalisée à distance d'après les positions des oiseaux.

Le comptage ne peut plus être exhaustif car certains bâtiments ne sont plus accessibles (pour cause de sécurité).

Du fait des nouvelles mesures prises par arrêté préfectoral, nous avons le détail des nids sur les bâtiments auxquels nous n'avions pas accès. Notre analyse, pour comparaison sur l'évolution de la population se fera avec nos données.

Il existe donc 3 comptages :

Un comptage se basant sur les toits référents que nous suivons depuis 2002.

Un comptage sur l'ensemble de l'usine avec une estimation des couples sur les toits non accessibles.

Un comptage (nouveau en 2021) sur l'ensemble de l'usine avec les données de l'entreprise qui stérilise et qui a accès aux toitures.

Bâtiment

J

F5

G

G9-G10

T

X

N

H

U

V

Z

C

F

Observations en 2021

- comptage par GFS/estimation GONm

- estimation

- comptage direct des nids

- comptage depuis G

- comptage par GFS/estimation GONm

- comptage par GFS/estimation GONm

- comptage direct des nids

- comptage direct des nids

- comptage direct des nids

- comptage par GFS/estimation GONm

- comptage par GFS/non compté par le GONm

-estimation depuis G

-compté depuis G

Résultats

Goéland argenté

577 nids ou couples de goéland argenté ont été recensés lors du premier passage le 7 mai.

Lors du second passage le 26 mai, 567 nids ou couples ont été notés après la première campagne de « stérilisation » et avant la seconde.

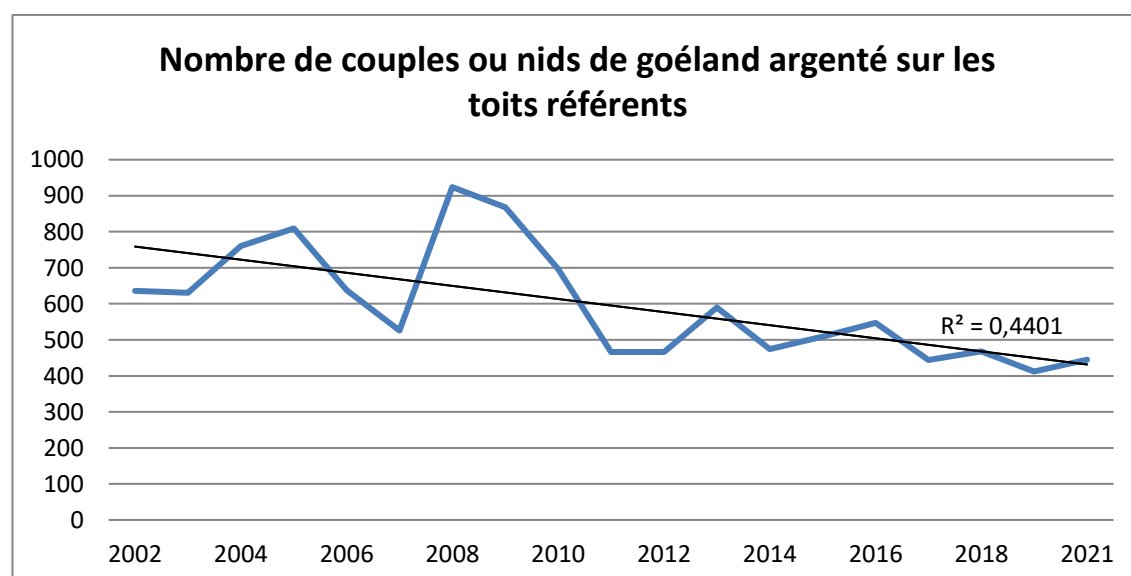
Au total ce sont 589 nids qui ont été notés sur l'ensemble de l'usine.

En prenant en compte les effectifs de l'entreprise de stérilisation et le toit Z qui n'est pas estimable car c'est le point culminant de l'usine, la population atteint 619 couples de goéland argenté. Cet effectif est le plus proche de la réalité.

Nombre de nids ou de couples de goéland argenté sur les toits référents depuis 2002

Bâtiment	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011b	2012b	2013 a	2014a	2014b	2015a	2015b	2016a	2016b
G, G9	100	105	56	131	186	73	152	194	178	110	102	132	102	80	107	141	144	137
H	62	65	125	62	53	45	84	69	51	39	31	51	24	15	9	38	24	23
N	145	127	118	174	129	131	181	186	143	106	101	157	119	99	112	149	112	139
T	5	0	4	35	10	10	10	13	6	5			6	1	4	2	6	4
U	257	260	365	328	123	204	335	282	201	136	160	134	140	63	112	101	142	196
U8	42	44	47	47	42	30	37	39	32	36	37	42	43	32	35	34	18	0
V	25	30	45	32	95	33	125	85	75	34	35	74	40	12	15	44	79	48
Total	636	631	760	809	638	526	924	868	696	466	466	590	474	302	394	509	525	547

Bâtiment	2017a	2017b	2018a	2018b	2019a	2019b	2020	2021a	2021b
G, G9	120	109	104	94	124	100	NC	93	98
H	36	38	39	31	35	24	NC	20	12
N	134	132	132	201	108	117	NC	153	159
T	7	5	10	5	5	0	NC	7	9
U	101	109	159	139	119	114	NC	139	150
U8	2	5	0	0	0	0	NC	0	0
V	44	20	24	27	26	31	NC	19	17
Total	444	418	468	497	412	386	NC	431	445



Nous avons recensé le contenu des nids à chaque fois que cela était possible ; après notre premier passage du 7 mai, la plupart des œufs ont été stérilisés le jour même. De même, les décomptes des 26 mai (21b) et 30 juin (21c) ont permis de recenser les nids restants et le nombre de jeunes à des stades variés de développement.

Bâtiments	Passage du 7 mai 2021					
	Contenu non visible	Nid vide	Nids avec œufs			Total
			1	2	3	
H	1	6	1	5	7	20
G	13	7	5	7	16	48
N	5	19	11	14	79	128
U	2	10	12	23	55	102
F5					11	11
G9		1		3	2	6
T				1	16	17
V		1	4	3	29	37
X		1		3	2	6
Z		7	7	7	42	63
GNef	32					32
Npasserelle	2	2	2	4	15	25
F1					2	2
C	6					6
U1	2					2
I	3					3
J	8					8
Ubas	5			1	31	37
Total	79	54	42	71	307	553

Le tableau suivant nous permet de comparer le premier passage de 2021 sur les toits que nous parcourons chaque année.

Bâti-ments	10/05/12	14/05/13	15/05/14	21/05/15	20/05/16	15/05/17	15/05/18	30/04/19	7/05/21
H	29	44	24	35	23	36	39	35	20
G (hors nef)	45	59	45	61	43	38	30	41	48
N	100	157	118	149	121	134	131	108	153
U *	136	134	99	101	161	101	156	76	102
TOTAL	310	394	286	349	366	309	356	260	323

* sans Ubas, toit en fibrociment inaccessible pour les traitements

Recensement des goélands de Renault Trucks à Blainville-sur-Orne en 2021

Page 11

On note une certaine fluctuation des effectifs sur les toits que nous parcourons autour d'une même date. Outre les conditions climatiques qui influent sur la nidification, les travaux récurrents sur les toits occasionnent un dérangement qui peuvent expliquer ces variations.

Passage du 26 mai 2021												
Bâtiments	Contenu non visible	Nid vide	Nids								Total nids	Total poussins
			avec œufs				avec poussins					
			1	2	3	total	1	2	3	total		
H		1	3	3	5	11					12	
G (hors nef)	12	14	6	5	12	23	2	2	1	5	54	9
N	7	25	13	32	45	90	5	6	1	12	134	20
U**	8	16	23	40	26	89		3		3	116	6
F5			2	1	2	5				0	5	
G9			2	4	10	16				0	16	
T			3	4	12	19				0	19	
V			4	9	19	32				0	32	
X			2	3	7	12				0	12	
Z			19	16	23	58				0	58	
GNef	26						1	1		2	28	3
Npasserelle		10	7	2	5	14				0	24	
F1				1		1				0	1	
C	4									0	4	
I	1									0	1	
J	4									0	4	
Ubas	8		2	1	6	9	3	6	8	17	34	39
Total	70	66	86	121	172	379	11	18	10	39	554	77

Recensement des goélands de Renault Trucks à Blainville-sur-Orne en 2021

Page 12

Passage du 30 juin 2021												
Bâtiments	Contenu non visible	Nid vide	Nids								Total nids	Total poussins
			avec œufs				avec poussins					
			1	2	3	total	1	2	3	total		
H						0			1	1	1	3
G* (hors nef)				1		1	1	5	1	7	8	14
N						0	10	7	5	22	22	32
U**			2	1		3	4	1	3	8	11	15
F5	4					0				0	4	0
G9						0	2	2		4	4	6
T						0				0	0	0
V						0				0	0	0
X						0		1		1	1	2
Z						NC				NC		NC
GNef						0	6	6	5	17	17	55
Npasserelle				5	1	6		1		1	7	2
F1						0				0	0	0
C						0	1	4	4	9	9	21
I						0				0	0	0
J						0	2	2		4	4	6
Ubas						0				-		48
Total	4	0	2	7	1	10	26	29	19	74	88	204

Sur le total de 323 nids découverts sur les toits référents ET accessibles ayant subi un traitement, nous constatons l'éclosion de 35 à 64 poussins (nombre de poussins maxi comptés pour la valeur mini et cumul des poussins observés sur 2 dates pour le maxi), soit un taux de production d'au moins 0.11 poussin par nid et d'un maxi de 0.20 par nid. C'est le taux d'éclosion le plus bas constaté depuis 2014, ce qui démontre l'efficacité du traitement lorsqu'il est bien appliqué.

Toits référents	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2021
Nombre de nid	286	349	366	309	356	260	323
Productivité sur (H,G,N & U)	0,73 à 0,82	0,28	0,19	0,35	>0,31	>0,36	0,11 à 0,20
	U inaccessible au dernier passage				G & H inaccessibles au dernier passage		

Pour l'annexe du toit U (nommé U bas) où 37 nids ont produit entre 48 et 87 poussins (calculé avec le maxi et le cumul des 2 derniers passages).

U bas	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2021
Nombre de nid	35	41	43	35	40	36	43	37
Production de jeunes	59	53	59	58	55-83	66-68	65	48-87
Nombre de poussin par nid	1,69	1,29	1,37	1,66	1,37-2,1	1,83-1,88	1,51	1,3-2,35

	nid	poussins	Productivité/nid 2014	2015	2016	2017	2018	2019	2021
U traité	116	6-15	0,85	0,42	0,12	0,48 à 0,66	0,26	0,22	0,05- 0,13
Ubas non traité	37	48-87	1,62	1,37	1,66	1,37 à 2,1	1,83- 1,88	1,51	1,3- 2,35

A titre de comparaison et sur un même bâtiment avec ou sans traitement, la productivité passe de 0.05 poussin par nid à 1,3 poussins.

Au total, pour l'ensemble des toits de Renault Trucks en prenant les maxima des 3 passages, 589 nids ont donné 266 jeunes.

Année	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2021
Nombre de nids			484	510	570	567	504	597	466	589
Nombre de jeunes	513	309	510	447	386	213	277	448	156	266
Productivité par nid			1,05	0,88	0,68	0,37	0,55	0,75	0,33	0,33

L'année 2021 se distingue avec une productivité faible comparable à celle de 2019 mais pour un nombre de nids supérieur. Il ne dépasse toutefois pas le maximum de 2018.

Les toits qui appartenaient autrefois à Renault Trucks et qui sont désormais gérés par la CCI ne semblent pas faire l'objet de stérilisation ; Ils accueillent, semble-t-il, une proportion croissante de nicheurs : en prenant les maxi sur les 2 premiers passages, 156 nids ont été comptés donnant un minima de 169 poussins soit une productivité minimum de 1,08 poussins par nid (les poussins sont comptés à distance, et il y a de nombreux angles morts). Cela tend à montrer que ces toitures ne font pas l'objet d'une opération de régulations des naissances.

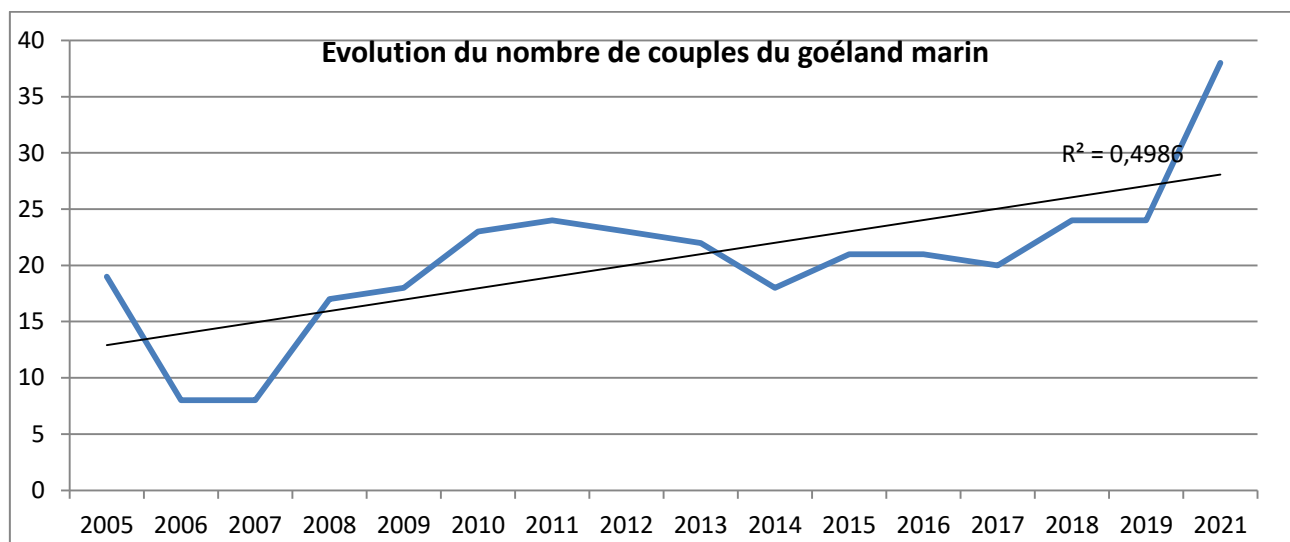
Goéland marin

38 couples de goéland marin ont été recensés sur les seuls toits de Renault Trucks (en prenant le maximum sur les 3 passages).

Bâtiment	Total 2005	Total 2006	Total 2007	Total 2008	Total 2009	Total 2010	Total 2011a	Total 2012b	Total 2012c	Total 2013 a	Total 2014 a	Total 2014 b	Total 2015 a	Total 2015 b	Total 2016a	Total 2016b	Total 2017a	Total 2017b	Total 2017c
J	0	0	0	0	0	1	0	1	0		1				1	1			
F1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1									
G & G9	11	2	2	11	9	14	13	13	9	15	7	8	9	10	8	5	11	9	7
H	3	2	4	5	3	2	4	4	5	4	8		3	3	6	6	3	1	2
N	3	2	2	1	2	1	3	2	3	1	1	3	1	2	3	2		2	2
U	1	2	0	0	2	2	1	0	2	1			2	1			3	3	1
C	1	0	0	0	1	0	1												
V	0	0	0	0	1	2	1	1	0				2		1	1			
T	0	0	0	0	0	1	0					1			1				
I											1	1	2		1	1	1		
X													2						1
Total	19	8	8	17	18	23	24	21	19	22	18	13	21	16	21	16	18	15	13

Bâtiment	Total 2018a	Total 2018b	Total 2018c	Total 2019a	Total 2019b	Total 2019c	Total 2021a	Total 2021b	Total 2021c
J	1	0		1					1
F1	0	1		1	1		1	1	1
G & G9	9	12		8	10	3	7	17	9
H	1	1		3	1	1	5	2	2
N	3	4	3	3	3	4	7	7	7
U	3	2	3	1	2	1	4	4	4
C		0							
V		0							
T		0						1	
I	1	1		1			2	1	
X	1	1				1		1	
Total				18	19	10	26	34	24

Bâtiment	Total 2021a	Total 2021b	Total 2021 c
J			1 famille
G & G9	4 couples + 6 nids	2 couples, 11 nids et 4 familles	9 familles
H	5 nids	2 nids	2 familles
N	8 nids	1 nid et 7 familles	1 nid + 6 familles
I	1 couple et 1 nid	1 nid	
T		1 nid	
U	3 nids	1 nid et 2 familles	4 familles
X		1 nid	
F	1 nid	1 couple	1 famille
Total	29 couples	34 couples	24 nids ou familles
Total	24 nids	27 poussins pour 13 familles	38 poussins



	2011	2012	2013	2014*	2015	2016	2017	2018*	2019	2021
Couples	24	23	22	18	21	21	20	24	24	38
Nids	13	23	22	17	18	20	20	24	21	38
Famille	12	10	17	3+	6	8	12	16	11	29
Poussins	17	17	39	6+	12	14	24	25	19	52
Productivité par nid	1,3	0,7	1,8	-	0,7	0,7	1,2	0,96	0,90	1,36
Productivité par nid réussi	1,4	1,7	2,3	-	2	2	2	1,6	1,72	1,80

**toit G qui abritait une population de goéland marin inaccessible cette année-là.*

En 2018 incertitude sur le devenir de 3 nids.

La population de goéland marin a vu une très forte progression après plusieurs années de stagnation. Il faut trouver les origines de cette hausse trois à quatre années en arrière (le goéland marin ne se reproduit qu'âgé de 3-4 ans). Il y a eu un fort recrutement d'adultes en 2021 sur les toits de l'usine sans que leur origine (locale ou externe) soit établie. Un oiseau bagué sur les toits du Havre a été observé sur le site.

Sur les toitures de la CCI, 26 couples ont été observés.

Goéland brun

Cette espèce intégralement protégée ne se porte pas mieux pour autant. Aucun jeune n'a été observé.

Bâti- ment	Total 2005	Total 2006	Total 2007	Total 2008	Total 2009	Total 2010	Total 2011a+b	Total 2012 a+b+c	Total 2013 a+b+c	Total 2014 a+b+c	Total 2015 a+b+c
J	1	2	0	2	1	1	0	2	1	2	1
K7	6	2	0	4	0	0	1	0			
F	0	0	0	0	0	0	1	0			
H	2	0	0	1	1	0	0	0	1		
C	0	1	0	0	0	0	1				
U	4	1	3	2	6	0	1	0			
G & G9	1	0	3	4	4	2	1	2	1	2	1
N	0	0	2	1	0	0	0	0	1		
V	1	1	0	1	2	0	2	1	2	3	1
Total Renault Trucks	14	6	8	15	14	3	7	5	3	7	3

Bâtiment	Total 2016 a+b+c	Total 2017a +b+c	Total 2018a +b+c	TOTAL 2019	Total 2021
J	1	1			
K7					
F			1		
H					
C					
U					
G & G9	1	2	2	1	2
N			1		1
V	1				
Total Renault Trucks	3	3	4	1	3

Le goéland brun stagne à une population très basse sans découverte de nids.

Les nids de goéland marin et goéland brun sont marqués afin de les soustraire à l'aspersion du produit.



Bilan

Au total, on constate, sur les toits de Renault Trucks :

- Une forte augmentation des effectifs nicheurs de goéland marin avec de 38 nids ;
- Une population de goélands argentés autour des 619 couples et une faible production de jeunes ;
- Une stabilisation à 3 couples de goéland brun.

La stérilisation des nids de goéland argenté a été particulièrement efficace en 2021, mais il est probable qu'elle ne conduise qu'à un déplacement des nicheurs vers les toits des bâtiments de la CCI proche ou vers l'agglomération caennaise.

Hérouville Saint-Clair, le centre de Caen, longtemps inoccupés, puis occupés par quelques couples, sont désormais colonisés par un nombre croissant de couples qui produisent des jeunes. La population de l'agglomération caennaise compte près de 2 000 couples (DEBOUT 2016). Si la ville de Caen ne fait pas d'opération de stérilisation, la commune d'Hérouville Saint-Clair s'y est lancée en 2018 et 2019 mais pas en 2020 ni en 2021.

En journées, jusqu'à 5 000 goélands argentés sont observés sur la décharge de Cintheaux/Cauvicourt et Billy. Ils y trouvent de la nourriture à volonté.

La colonie de goéland argenté de Blainville-sur-Orne retourne à la hausse et représente de 4 % de la population normande.

Celle du goéland marin augmente autour de la quarantaine de couples soit 2,3 % de la population normande.

La présence du goéland brun reste toujours anecdotique.

Les opérations conduites pour la limitation de la population du goéland argenté ont sans doute contribué à renforcer les populations nicheuses sur les toitures de Caen et d'Hérouville-Saint-Clair, occasionnant ainsi une gêne pour les habitants.

Références

Cadiou B. 2014 – Cinquième recensement national des oiseaux marins nicheurs en France Métropolitaine 2009-2011, bilan final. GISOM & AAMP

Debout G. 2014 – Oiseaux marins nicheurs de Normandie : bilan d'un demi-siècle de recensements. Le cormoran 19 : 67-78

Debout G. 2016 – Les goélands nicheurs urbains de l'agglomération de Caen. Le Cormoran 83 : 157-161.